



mardi 3 janvier 2017

Les grands titres:

- Pour le nouveau Secrétaire général, la réalisation des objectifs de l'ONU passe par un travail d'équipe
- Iraq : 13.000 personnes ont fui Mossoul ces cinq derniers jours, selon l'ONU
- Syrie : au moins 5,5 millions de personnes ne disposent pas d'eau à Damas, selon l'ONU
- Libye : l'OMS fournit des médicaments anti-VIH essentiels à Benghazi
- ONU : le nouveau Secrétaire général António Guterres appelle à faire de 2017 une année pour la paix
- Turquie : l'ONU condamne l'attentat terroriste à Istanbul
- Iraq : le représentant de l'ONU condamne les attentats à Bagdad
- Syrie: le Conseil de sécurité soutient les efforts de la Russie et de la Turquie pour mettre fin à la violence et lancer un processus politique
- RDC : l'ONU salue l'accord signé entre la majorité présidentielle et l'opposition

Pour le nouveau Secrétaire général, la réalisation des objectifs de l'ONU passe par un travail d'équipe



Le nouveau Secrétaire général des Nations Unies, António Guterres, s'adresse au personnel de l'ONU lors de son premier jour de travail au siège de l'organisation. Photo: ONU/Rick Bajornas

3 janvier - Lors de sa première journée au siège de l'ONU à New York, le Secrétaire général des Nations Unies, [António Guterres](#), a souligné l'importance du travail d'équipe pour améliorer l'efficacité de l'organisation alors qu'elle est confrontée à de multiples défis.

Accueilli par le Président de l'Assemblée générale, [Peter Thompson](#), M. Guterres est arrivé accompagné des quatre membres de son cabinet récemment nommés: la Vice-secrétaire générale, [Amina J. Mohammed](#) du Nigéria; sa Directrice de cabinet, [Maria Luiza Ribeiro Viotti](#), du Brésil; sa Conseillère spéciale chargée des politiques, [Kyung-wha Kang](#), de la République de Corée et le Sous-secrétaire général pour la coordination stratégique, [Fabrizio Hochschild](#), du Chili.

L'équipe nouvellement constituée du Secrétaire général reflète la volonté et l'engagement de M. Guterres de promouvoir la parité entre les sexes et la diversité géographique au sein de l'organisation notamment aux postes de responsabilités.

Dès son entrée en fonction officielle dimanche à la tête des Nations Unies, M. Guterres a lancé un [appel](#) mondial pour faire de 2017 une année pour la paix.



A son arrivée dans le hall du bâtiment de l'Assemblée générale, le nouveau chef de l'ONU s'est tout d'abord **recueilli** devant la plaque érigée en l'honneur des fonctionnaires des Nations Unies morts au service de l'organisation.

« *Seules des solutions globales peuvent résoudre des problèmes mondiaux* »

M. Guterres s'est ensuite exprimé devant le personnel des Nations Unies venu l'accueillir dans le hall du bâtiment du Secrétariat. « C'est un énorme privilège de pouvoir vous appeler de nouveau mes collègues », a déclaré celui qui occupa les fonctions de Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés entre 2005 et 2015.

Devant ceux dont il s'est dit très fier d'être leur collègue, le chef de l'ONU a rappelé que seules des solutions globales peuvent résoudre des problèmes mondiaux et que « l'ONU est la pierre angulaire de cette approche multilatérale ».

Le nouveau chef de l'ONU a toutefois souligné qu'il est important de reconnaître que rien ne doit être considéré comme acquis. « Nous ne devons pas nous faire d'illusions », a prévenu le Secrétaire général. « Nous sommes confrontés à des moments difficiles », a-t-il ajouté.

Le Secrétaire général de l'ONU, António Guterres, est arrivé mardi matin au Siège de l'Organisation pour la première fois depuis sa prise de fonction, le 1er janvier.

« Il est très important pour nous de reconnaître nos réalisations [...] mais nous devons également reconnaître nos lacunes, reconnaître nos échecs, reconnaître les situations dans lesquelles nous ne sommes pas en mesure de répondre aux attentes des personnes dont nous nous préoccupons », a-t-il souligné.

M. Guterres a demandé à l'ensemble de l'organisation d'entreprendre un effort collectif pour remédier aux insuffisances et a souligné la nécessité de réformer le système de développement de l'ONU et de s'attaquer aux contraintes bureaucratiques qui entravent sa performance.

Dans son discours devant le personnel, le chef de l'ONU a également rappelé le processus de sélection qui a abouti à sa nomination par l'Assemblée générale comme Secrétaire général en octobre. « Je sais que la façon dont ce processus de sélection a été développé a soulevé beaucoup d'attentes », a-t-il fait remarquer. « Cela nécessite beaucoup d'efforts de notre part, mais aussi beaucoup de dialogue avec les États membres de l'ONU et de surmonter les divisions qui subsistent encore dans l'organisation », a-t-il ajouté.

« Il n'y a pas de miracles et je ne suis sûrement pas un faiseur de miracle », a dit le Secrétaire général. « La seule façon de réussir nos objectifs est de travailler ensemble en tant qu'équipe ».

Lors de son premier jour officiel au Siège des Nations Unies, ce mardi 3 janvier, le Secrétaire général des Nations Unies, António Guterres, a rendu hommage au personnel de l'ONU mort au service de l'organisation.

Iraq : 13.000 personnes ont fui Mossoul ces cinq derniers jours, selon l'ONU



Des familles transportent des provisions depuis un point de distribution situé dans la partie est de Mossoul, en Iraq. Photo: UNICEF/Wathiq Khuzaie

3 janvier - Alors que la deuxième phase des opérations militaires pour reprendre Mossoul des mains de Daech a commencé, le porte-parole du Secrétaire général, Stéphane Dujarric, a annoncé mardi que plus de 13.000 personnes ont fui la ville irakienne depuis le 29 décembre.

« Le nombre moyen de déplacements quotidiens a augmenté de près de 50% depuis que les opérations militaires se sont intensifiées, de 1.600 à plus de 2.300 personnes déplacées par jour », a déclaré M. Dujarric, lors d'un point de presse à New York.

L'aide humanitaire continue à être distribuée dans les quartiers récemment accessibles dans la partie est de la ville. Plus de 1.000 mètres cubes d'eau sont acheminés

quotidiennement et des denrées alimentaires et non alimentaires ont pu être distribuées dans quatre quartiers auparavant hors de portée des partenaires humanitaires internationaux, a indiqué le porte-parole.

La campagne militaire visant à reprendre Mossoul a débuté le 17 octobre dernier. Au total, près de 130.000 personnes sont actuellement déplacées de Mossoul et de ses environs en raison des combats, a précisé M. Dujarric.

Syrie : au moins 5,5 millions de personnes ne disposent pas d'eau à Damas, selon l'ONU



L'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA) distribue de l'eau à Babila, dans les environs au sud de Damas et à l'ouest du camp de Yarmouk, en Syrie. Photo: UNRWA

3 janvier - Le porte-parole du Bureau de la coordination des affaires humanitaires de l'ONU (OCHA), Jens Laerke, a prévenu mardi que l'absence d'eau à Damas et dans ses environs pourrait entraîner des maladies hydriques ainsi que d'autres problèmes de santé.

Lors d'un point presse à Genève, M. Laerke a précisé qu'au moins 5,5 millions de personnes ne disposent pas d'un accès régulier à l'eau dans la capitale syrienne et ses alentours depuis le 22 décembre. Ces coupures d'eau sont le résultat des combats qui ont lieu dans la région de Wadi Barada, d'où provient la grande majorité de l'eau consommée à Damas.

L'ONU a reçu des informations indiquant que les autorités responsables de l'eau ont activé des plans d'urgence afin de répondre aux besoins en eau les plus minimes de la population.

Le porte-parole de l'ONU a expliqué que l'ONU a réhabilité et équipé plusieurs puits dans Damas et ses alentours afin de subvenir aux besoins quotidiens d'environ un tiers de la population.

Depuis lundi, les Nations Unies ont commencé à ravitailler par camions citernes 50 écoles classées prioritaires ainsi que certaines zones rurales de Damas. L'ONU continue d'exhorter les parties au conflit à ne pas cibler les infrastructures hydriques.

Libye : l'OMS fournit des médicaments anti-VIH essentiels à Benghazi



Des médicaments antirétroviraux pour prolonger l'espérance de vie. Photo: Sean Kimmons/IRIN

3 janvier - L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a annoncé mardi avoir fait acheminer une cargaison de médicaments antirétroviraux pour traiter les patients vivant avec le VIH en Libye.

Depuis le début du conflit libyen en 2011, la prévalence du VIH est à la hausse. La Libye comptait 6.330 patients vivant avec le VIH en 2016. Cette même année, 10 adolescents âgés entre 18 et 19 ans sont décédés en raison de l'absence de médicaments antirétroviraux.

Une évaluation de l'OMS du système de santé du pays a montré un effondrement général des services, y compris un blocage de l'approvisionnement et de la distribution de médicaments. Les patients sont obligés de réduire leurs traitements thérapeutiques ce qui provoque une résistance aux médicaments antirétroviraux de première nécessité et les laissent confrontés à des stades avancés de la maladie et à l'augmentation des taux de mortalité.

Face à cette pénurie grave de médicaments antirétroviraux et ne disposant que de fonds limités, le ministère libyen de la santé a demandé l'appui de l'OMS pour l'achat et la distribution de ces médicaments nécessaires. Le 22 décembre, l'OMS a fourni des médicaments antirétroviraux pour traiter 450 patients pendant 3 mois.

Les médicaments ont été remis au Centre pour les maladies infectieuses et les immunisations de Benghazi. L'OMS travaille en étroite collaboration avec le ministère pour rétablir les activités de traitement du VIH qui ont été arrêtées au début des hostilités. Ces activités comprennent notamment l'élaboration et la mise en œuvre du suivi et de l'évaluation du système de santé, en particulier des programmes de sécurité transfusionnelle.

Les barrières culturelles et la stigmatisation ont longtemps été un obstacle à la mise en œuvre efficace des programmes de prévention du VIH. L'OMS se concentre principalement sur la planification, la surveillance et la prestation de services de santé aux patients atteints du VIH en plaidant pour un accès universel au traitement et aux soins contre le VIH. À l'heure actuelle, un appel d'un montant de 1,2 million de dollars a été lancé par l'OMS auprès des donateurs pour assurer un approvisionnement régulier en médicaments antirétroviraux pendant un an.

ONU : le nouveau Secrétaire général António Guterres appelle à faire de 2017 une année pour la paix



Secrétaire général des Nations Unies, António Guterres. Photo: ONU/Jean-Marc Ferré

1 janvier - Dans son [premier message officiel](#) comme Secrétaire général des Nations Unies, [António Guterres](#), a appelé le monde à faire de la paix « notre priorité absolue » dès son entrée en fonction dimanche.

Dès de sa première journée à la tête de l'ONU, M. Guterres a tenu à partager avec le monde une question qui lui pèse sur le cœur. « Comment venir en aide aux millions d'êtres humains pris au piège de conflits, et qui souffrent énormément dans des guerres interminables? ».

Le neuvième Secrétaire général de l'Organisation a réprouvé la « force meurtrière » qui décime les civils. « Des femmes, des enfants, des hommes sont tués ou blessés, forcés à l'exil, dépossédés et démunis. Même les hôpitaux et les convois humanitaires sont pris pour cible », a-t-il déploré.

Celui qui occupa les fonctions de Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés entre 2005 et 2015 a rappelé une évidence : « Dans ces guerres, il n'y a aucun gagnant : tout le monde est perdant ».

« Des milliards de dollars sont dépensés, détruisant des sociétés et des économies entières et alimentant des méfiances et des peurs qui se transmettent de génération en génération », a regretté M. Guterres. « Des régions entières sont déstabilisées, et la nouvelle menace du terrorisme global plane sur nous tous », a-t-il alerté.

" Faisons de 2017 une année pour la paix " - Le Secrétaire général de l'ONU, António Guterres

Le nouveau chef de l'ONU a saisi l'occasion du jour de l'An pour demander aux citoyens, gouvernements et dirigeants de tout faire en 2017 pour surmonter leurs différences et de donner la priorité à la paix.

« De la solidarité et la compassion dans notre vie quotidienne, au dialogue et au respect quelles que soient les clivages politiques. Des cessez-le-feu sur le champ de bataille aux compromis à la table des négociations pour parvenir à des solutions politiques. La paix doit être notre objectif et notre guide », a-t-il souligné.

« Tout ce que nous valorisons en tant que famille humaine – la dignité et l'espoir, le progrès et la prospérité – dépend de la paix. Mais la paix dépend de nous », a dit le Secrétaire général, invitant le monde à s'engager à ses côtés au service de la paix. « Faisons de 2017 une année pour la paix ».

M. Guterres a été nommé Secrétaire général des Nations Unies par l'Assemblée générale le 13 octobre, sur recommandation du Conseil de sécurité. Originaire du Portugal dont il a été le Premier ministre de 1995 à 2002, M. Guterres a prêté serment en tant que Secrétaire général le 12 décembre. Son mandat de Secrétaire général a commencé le 1er janvier 2017 pour une durée de cinq ans.

Turquie : l'ONU condamne l'attentat terroriste à Istanbul



Circulation

à Istanbul (archives). Photo Simone D. McCourtie/Banque mondiale

1 janvier - Le Secrétaire général de l'ONU, [António Guterres](#), et le [Conseil de sécurité](#) ont condamné lundi l'attaque terroriste qui a frappé une boîte de nuit à Istanbul, en Turquie, lors des célébrations du Nouvel An.

Au moins 39 personnes ont été tuées et 69 autres ont été blessées dans cet attentat que le Secrétaire général et le Conseil ont qualifié d' « odieux » dans deux déclarations respectives à la presse.

Le chef de l'ONU a exprimé ses plus sincères condoléances aux familles des victimes et exprimé sa solidarité avec le Gouvernement et le peuple de la République de Turquie et des pays dont les ressortissants ont été touchés. Le Conseil présidé pour le mois de janvier par la Suède, a également adressé ses condoléances et sympathies aux familles des victimes et au gouvernement turc et a souhaité un prompt et complet rétablissement aux personnes blessées.

M. Guterres et le Conseil ont souligné la nécessité de traduire en justice les auteurs et organisateurs de cette attaque terroriste. Les 15 ont exhorté tous les États à coopérer activement, conformément aux obligations qui leur incombent en vertu du droit international et des résolutions pertinentes du Conseil de sécurité, avec le gouvernement turc et toutes les autres autorités compétentes à cet égard.

« Tout acte de terrorisme est criminel et injustifiable, quelle que soit leur motivation, où que ce soit, où et par qui que ce soit » ont réitéré les membres du Conseil, réaffirmant la nécessité pour tous les États de combattre par tous les moyens, « conformément à la Charte des Nations Unies et aux autres obligations découlant du droit international », les menaces à la paix et à la sécurité internationales causées par des actes terroristes.

Iraq : le représentant de l'ONU condamne les attentats à Bagdad



Scène

de rue à Bagdad, capitale de l'Iraq. Photo: MANUI/Sanaa Kareem

2 janvier - Le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies en Iraq, [Ján Kubiš](#), a fermement condamné lundi les trois attentats qui ont frappé Bagdad le jour même.

Dans un communiqué de presse, le Représentant spécial s'est dit scandalisé par ces trois attaques qui ont tué et blessé un grand nombre de civils dans la capitale iraquienne. Deux jours auparavant, la capitale iraquienne avait déjà été endeuillée par deux attaques qui avaient fait plusieurs victimes civiles.

« Les terroristes de Daesh qui ne cessent de perdre du terrain en Iraq essaient maintenant de semer la terreur et la discorde », a déclaré M. Kubiš. « Ils vont échouer ici comme ils ont échoué sur les lignes de front », a-t-il ajouté.

Le chef de la [Mission d'assistance des Nations Unies en Iraq](#) a appelé les autorités à faire tout leur possible pour rapidement traduire en justice les responsables de ces attaques.

M. Kubiš a exprimé ses condoléances aux familles des victimes de ces attentats et souhaité un prompt rétablissement aux blessés.

19.266 victimes civiles en Iraq pour l'année 2016

Dans un autre communiqué également publié lundi, la MANUI a indiqué que 386 civils irakiens ont été tués et 1066 autres blessés pendant le mois de décembre 2016 dans des actes terroristes, de violences et de conflits armés.

« Bien que les chiffres de décembre soient inférieurs aux mois précédents, nous remarquons néanmoins une augmentation des attentats terroristes à la fin du mois et dans les derniers jours, ciblant des civils », a souligné M. Kubiš. « Il s'agit sans doute d'une tentative de Daesh de détourner l'attention sur leurs pertes à Mossoul et, malheureusement, ce sont des civils innocents qui en paient le prix », a-t-il déploré.

En 2016, la MANUI a enregistré un total de 19.266 victimes civiles: 6.878 tués et 12.388 blessés. La mission de l'ONU précise que ces chiffres n'incluent pas les chiffres des pertes civiles du Gouvernorat d'Anbar pour les mois de mai, juillet, août et décembre 2016.

Syrie: le Conseil de sécurité soutient les efforts de la Russie et de la Turquie pour mettre fin à la violence et lancer un processus politique



Le Conseil de sécurité a adopté à l'unanimité la résolution 2336 (2016), réitérant son soutien aux efforts de la Russie et de la Turquie pour mettre fin à la violence. Photo: ONU/Manuel Elias

31 décembre - Lors de sa dernière réunion de l'année 2016, le Conseil de sécurité des Nations Unies a adopté samedi à l'unanimité de ses membres une résolution dans laquelle il salue et appuie les efforts déployés par la Russie et la Turquie pour mettre fin à la violence et permettre un règlement politique du conflit en Syrie.

Jeudi dernier, la Russie et la Turquie avaient transmis un ensemble de documents au Secrétaire général de l'ONU et au Président du Conseil indiquant qu'elles se portaient garantes de l'accord conclu entre le gouvernement syrien et les groupes d'opposition armés pour l'entrée en vigueur d'un cessez-le-feu en Syrie à compter du 30 décembre, à minuit.

Les 15 ont pris note des documents publiés par la Russie et la Turquie à cet égard notant avec satisfaction les efforts de médiations entrepris par Moscou et Ankara pour faciliter l'instauration d'un cessez-le-feu.

En adoptant la résolution 1138 (2016), le Conseil a également souligné l'importance « d'appliquer pleinement » toutes ses résolutions précédentes concernant la Syrie, en particulier les résolutions 2254 (2015) et 2268 (2016) qui appellent déjà à une cessation des hostilités ainsi qu'à un règlement politique et à la garantie d'un accès humanitaire en Syrie.

A travers l'approbation cette résolution proposée par la Russie, le Conseil a également dit attendre avec intérêt la réunion qui sera organisée à Astana, la capitale du Kazakhstan, entre le gouvernement syrien et les représentants de l'opposition à la fin du mois de janvier.

Les membres du Conseil considèrent que la réunion prévue à Astana est une composante importante du « processus politique sans exclusive dirigée par les Syriens » et qu'elle constitue une étape majeure en vue de la reprise à Genève, le 8 février 2017, des négociations qui seront organisées sous l'égide de l'ONU.

Permettre un accès humanitaire rapide, sûr et sans entraves dans toute la Syrie

Le Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, s'est félicité le jour même de l'adoption par le Conseil de la résolution 2336 et des efforts de la Russie et de la Turquie pour réduire la violence et sauver la vie des civils en Syrie avec l'instauration d'un cessez-le-feu.

« Le Secrétaire général prend également note de l'appel lancé par la résolution en faveur de l'application intégrale des résolutions 2254 (2015) et 2268 (2016) », a déclaré son porte-parole dans un communiqué. « Il exhorte toutes les parties à tenir compte de l'appel renouvelé dans la résolution pour un accès humanitaire rapide, sûr et sans entraves dans toute la Syrie », a-t-il ajoutée.

Le chef de l'ONU espère que ces développements mèneront à des discussions fructueuses à Astana et qu'elles contribueront aux négociations intra-syriennes de Genève conformément à la résolution 2254.

Changements de présidence du Conseil – départ et arrivée de membres non-permanents

Organisée lors du dernier jour de la présidence espagnole, cette réunion du Conseil de sécurité était également la dernière à laquelle participaient l'Angola, l'Espagne, la Malaisie, la Nouvelle-Zélande et le Venezuela qui ont achevé leurs mandats de deux ans de membres non-permanents.

Le 1er janvier 2017, la Bolivie, l'Éthiopie, l'Italie, le Kazakhstan et la Suède, prendront le relais au Conseil comme membres non-permanent. L'année 2017 débutera avec une présidence suédoise du Conseil pour le mois de janvier.

RDC : l'ONU salue l'accord signé entre la majorité présidentielle et l'opposition



Un groupe de personnes regroupés à Kinshasa pendant les manifestations qui ont eu lieu en République démocratique du Congo (RDC) les 19 et 20 décembre 2016. Photo: MONUSCO

31 décembre - Dans sa dernière déclaration en qualité de Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, s'est félicité samedi de la signature le jour même à Kinshasa, par l'opposition et la Majorité présidentielle, d'un accord politique sur la tenue d'élections en République démocratique du Congo (RDC) et des dispositions transitoires menant aux urnes.

Ce développement tant attendu s'appuie sur un accord initial signé le 18 octobre entre une partie de l'opposition et la Majorité présidentielle. Il représente un pas important vers une transition gérée de manière pacifique, conforme aux principes démocratiques consacrés dans la Constitution du pays.

« Le Secrétaire général félicite tous les acteurs impliqués dans cet effort, y compris les dirigeants de l'opposition et de la Majorité présidentielle, et la Conférence épiscopale nationale du Congo (CENCO) pour avoir dirigé la médiation », a déclaré son porte-parole dans un communiqué. « Il les invite à se conformer à l'accord signé », soulignant l'engagement des Nations Unies à appuyer sa mise en œuvre, conformément à la résolution 2277 (2016).

Pour le Secrétaire général, des mesures concrètes doivent maintenant être prises pour préparer le terrain pour la tenue des élections sans plus tarder. La mise à jour du registre électoral doit se faire en temps opportun. Tous les acteurs politiques doivent œuvrer pour assurer un environnement propice à des élections libres, justes et crédibles, y compris en s'abstenant de toute violence, a dit le chef de l'ONU.

« Le Secrétaire général encourage le Gouvernement à redoubler d'efforts pour défendre les droits et libertés fondamentaux, essentiels à un processus électoral crédible », a souligné son porte-parole.

« Lors de sa dernière journée à la barre des Nations Unies, le Secrétaire général Ban Ki-moon souhaite que le peuple et le Gouvernement de la RDC poursuivent leurs efforts pour parvenir à la paix et à la stabilité », a-t-il conclu.